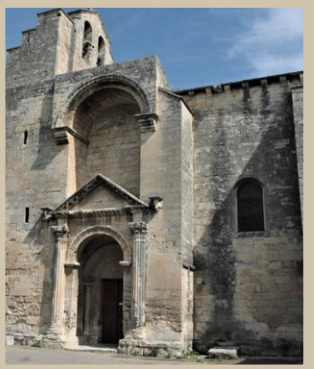
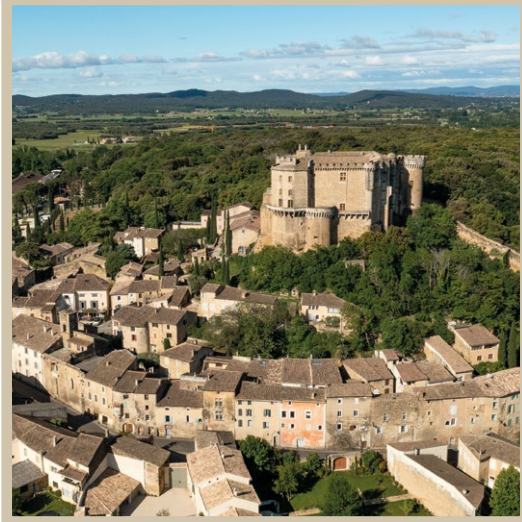
Drôme Sud Provence
prenez le temps...
DRÔME PROVENÇALE

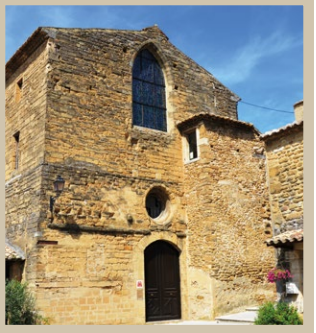
DRÔME C'EST MA NATURE





L'ART ROMAN
en Drôme Sud Provence









INTRODUCTION

Nos villes et villages possèdent un riche patrimoine d'art roman.
Églises, chapelles et anciens prieurés témoignent de l'histoire et du savoir-faire des bâtisseurs du Moyen-Âge. La sobriété de ces édifices s'intègre parfaitement aux paysages provençaux.

Ce livret vous propose de découvrir ces lieux chargés d'histoire, à travers leur architecture et leurs particularités.
Au fil des pages, du nord au sud, partez à la rencontre de ce patrimoine qui fait partie de l'identité de Drôme Sud Provence.

Bonne découverte et belle visite.

SOMMAIRE

4 MALATAVERNE

5 DONZÈRE

6 & 7 LA GARDE-ADHÉMAR

8 LES GRANGES GONTARDES

9 PIERRELATTE

10 CLANSAYES

11 SAINT-PAUL TROIS-CHÂTEAUX

12 SOLÉRIEUX

13 SAINT-RESTITUT

14 LA BAUME-DE-TRANSIT

15 BOUCHET

16 SUZE-LA-ROUSSE

17 TULETTE

18 & 19 ROCHEGUDE

NUMÉRO UTILE
Mairie : **04 75 90 69 00**

MALATAVERNE
Chapelle de Montchamp

› Présentation de l'édifice
La chapelle de Notre-Dame de Montchamp, perchée sur la colline de Montchamp entre Malataverne et Donzère, a eu une histoire particulièrement mouvementée. À l'origine, la chapelle appartenait au prieuré de Montchamp de l'ordre de Saint-Ruf. Sa dédicace fut en premier lieu, Sainte-Marie de Montchamp puis Notre-Dame de Montchamp. En 1425, le prieuré fut rattaché au collège d'Annecy à Avignon.
Son histoire a été marquée par de nombreux évènements, liés à des tractations patrimoniales, mercantiles ou politiques, ainsi qu'à des désaccords sur ses limites territoriales. En 1364, à la suite de l'un de ces conflits, le pape Urbain V dut concéder au prieuré une indulgence d'un an et quarante jours pour aider à sa réparation.
Les guerres de Religion, la période révolutionnaire et plus récemment la destruction du clocher en 1945, s'ajoutent à cette liste.

› Caractère roman de l'édifice
En dépit de ses nombreux remaniements, la chapelle conserve son style roman. Sa nef a été construite au XI^e siècle puis prolongée en 1858. Le chœur date du XII^e siècle.
La chapelle a été bâtie sur des substructions antiques, sortes de vestiges souterrains qui ont servi de fondations.
En effet, au VI^e siècle, un sanctuaire dédié à Saint-Michel fut érigé à l'emplacement d'un lieu de culte gallo-romain, probablement dédié à Mercure.

› Points d'intérêt
En 1945, l'abbé Roche et son père (tailleur de pierre) érigent ensemble le chemin de croix de Montchamp. Partant du pied du village, il égrène ses 14 stations sur environ un kilomètre, jusqu'au terre-plein de la chapelle où se situe un petit bâtiment ossuaire.
Chaque croix en pierre taillée est montée sur un fût et un socle en pierre, en utilisant parfois des colonnes de réemploi.

Ce lieu de pèlerinage constitue le point culminant de la randonnée de la colline de Montchamp, qui passe par un bois de chênes verts (yeuseraie en provençal) avant d'offrir au visiteur un panorama à 360°.
Un second édifice de style roman est situé sur la commune de Malataverne, au hameau de Rac. Il s'agit de la chapelle Saint-Jean-Baptiste de Rac, dont la construction remonte à la fin du XI^e siècle, début du XII^e siècle. Cette chapelle était également un prieuré de l'ordre de Saint-Ruf.





NUMÉROS UTILES
Mairie : **04 75 49 70 30**
Association les Amis du Vieux Donzère : **07 68 39 64 84**

DONZÈRE
Église Saint-Philibert

› Présentation de l'édifice
C'est au cœur du centre-ville de Donzère, à l'entrée de la Grande Rue, que se dresse l'église Saint-Philibert. Édifiée au XII^e siècle par les moines bénédictins de l'abbaye de Tournus, elle est classée au titre des Monuments historiques depuis 1908. Ses similitudes avec d'autres édifices romans du Tricastin, ainsi que la présence de marques lapidaires (sur la 1ère travée), permettent de dater sa construction à la fin du XII^e siècle. Néanmoins, certains éléments, tels que le traitement de la voûte et le décor de la première travée, indiquent la présence d'un édifice encore plus ancien. Une chapelle des Pénitents, de style gothique, a été ajoutée au XVII^e siècle.

› Caractère roman de l'édifice
L'église Saint-Philibert, telle qu'on peut la voir aujourd'hui, présente une unité architecturale caractéristique de l'art roman provençal, et ce malgré des remaniements aux XVI^e, XVII^e et XIX^e siècles. Harmonie des proportions, simplicité du plan, assemblage des pierres de taille et sobriété du décor sont autant d'indicateurs de ce style. L'extérieur est simple et austère et comprend peu d'ouvertures ; celles visibles au nord datent du XVIII^e siècle.



À l'intérieur, la nef unique est composée de quatre travées, dont une travée de chœur surmontée d'une coupole octogonale sur trompes, ouvrant sur une abside semi-circulaire. La décoration est extrêmement sobre dans la nef et dans la travée de chœur. Elle est principalement composée de réemplois, c'est-à-dire de matériaux et d'éléments issus d'une construction précédente et remis en œuvre.

› Points d'intérêt
À proximité de l'église Saint-Philibert, le cœur de ville de Donzère regorge d'édifices tous plus intéressants les uns que les autres : les pierres à blé, la tour de l'horloge, la maison arborant une façade Renaissance, etc…



LA GARDE-ADHÉMAR

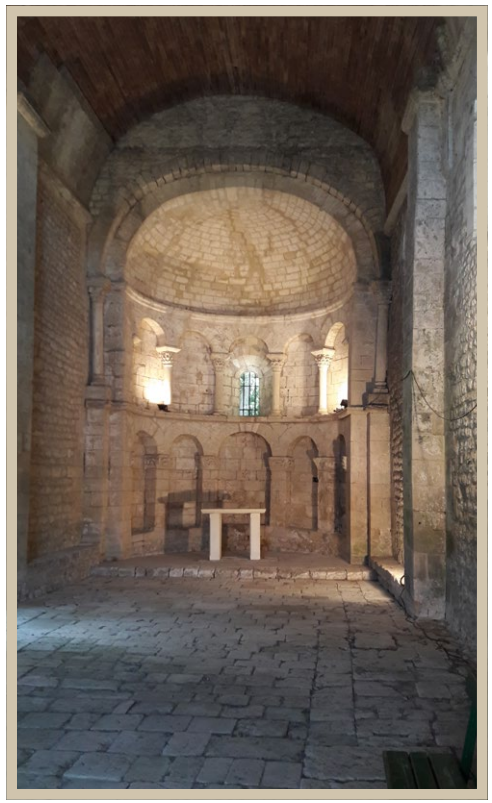
Chapelle Notre-Dame du Val des Nymphes

› Présentation de l'édifice
À 2 km du bourg, le Val des Nymphes, îlot de fraîcheur, sous des chênes centenaires, avec sa source permanente n'a jamais cessé de fasciner. Un culte antique aux Mères Nymphes, divinités des eaux, de la fécondité et de la prospérité, s'y est développé. L'habitat du Haut Moyen Âge avec trois églises a disparu quand les populations se réfugièrent aux XII^{e}-XIII^{e} siècles dans le bourg castral. Seule demeura l'église Notre-Dame du prieuré implanté par les moines de l'abbaye bénédictine de Tournus en Bourgogne. Elle fut un lieu de pèlerinage épisodique jusqu'à la Révolution. Puis, le bâtiment étant laissée à l'abandon, une partie de la voûte de la nef s'effondra vers 1850. Il fut restauré en 1950 et en 1991.

› Caractère roman de l'édifice
L'église est édifiée vers le milieu de XII^{e} siècle, en conservant, semble-t-il, le plan et les fondations d'une église antérieure. L'édifice est de petite dimension. La nef unique de trois travées est terminée par une abside orientale semi-circulaire, voûtée en cul-de-four, qui présente une décoration exceptionnelle de deux étages d'arcades imitant ainsi le modèle des amphithéâtres romains. La naissance de la voûte en berceau en plein cintre est marquée par un bandeau de moulure. L'inspiration antique se retrouve encore sur la façade : l'étage inférieur très dépouillé est surmonté d'un fronton très élaboré et d'arcades rappelant un arc de triomphe romain. L'église fut classée Monument Historique en 1889.

› Points d'intérêt
De très nombreux signes lapidaires tant à l'extérieur qu'à l'intérieur ont été laissés par les tailleurs de pierre.





Église Saint-Michel

› Présentation de l'édifice
Dédiée à Saint-Michel, cette église, d'abord simple chapelle castrale, acquit en 1119 le statut d'église paroissiale en raison du déplacement de l'habitat du Val des Nymphes vers le bourg de La Garde-Adhémar. L'édifice roman actuel est daté de la seconde moitié du XII^{e} siècle. Ce fut une dépendance de l'abbaye bénédictine de Tournus, avant d'être rattachée en 1540 au chapitre de Grignan, Aux XVII^{e} et XVIII^{e} siècles le bâtiment fut entretenu régulièrement. La restauration de 1849-1850 redonna à l'édifice son aspect médiéval. Elle fut classée Monument Historique en 1862.

› Caractère roman de l'édifice
Le plan de l'église Saint-Michel est presque carré. La présence d'une contre-abside à l'ouest, en fait l'originalité, dispositif d'origine carolingienne. À l'intérieur, la nef, voûtée en berceau brisé, est impressionnante par sa grande élévation (14 mètres), accentuée par l'étroitesse du vaisseau et par la verticalité des lignes que rien n'interrompt avant les hautes arcades aveugles. La dernière travée est surmontée d'une coupole à huit pans sur trompes. Domine la sobriété des surfaces murales en pierre de taille très soignée, à peine animées par la corniche du chœur, quelques frises sculptées et des signes lapidaires. La façade extérieure occidentale est embellie d'un fronton sur pilastre et d'une remarquable fenêtre axiale finement décorée. Le clocher octogonal surmonte la tour carrée de la coupole. Seul le premier étage remanié en 1651, conserve des éléments romans. Le second étage ainsi que la flèche ont été édifiés en 1850 lors de la restauration du bâtiment.

› Points d'intérêt
A l'entrée de l'église, on notera : une stèle funéraire romaine et un autel votif dédié aux Mères Nymphes.
La chapelle nord abrite la statue de Notre-Dame-du-Bon-Secours, Vierge romane, datée du XII^{e} siècle. Dans le chœur, deux tableaux du début du XIX^{e} siècle : à gauche la remise du Rosaire par la Vierge et l'Enfant Jésus à saint Dominique et à sainte Catherine de Sienne, à droite, la Vierge à l'Enfant, le titulaire de l'église saint Michel terrassant le dragon et saint Romain titulaire d'une chapelle médiévale disparue au Val des Nymphes. La table romane de l'autel (XI^{e} siècle) provient de l'église Notre-Dame du Val des Nymphes.





NUMÉRO UTILE
Mairie : **04 75 98 50 80**

LES GRANGES-GONTARDES

Chapelle du prieuré Saint Pierre de Bertoare

› Présentation de l'édifice
Elle était située dans le quartier des Estubiers, au sommet de la colline au nord des Granges Gontardes. Probablement édifié au Ve siècle, le prieuré est cité dans une bulle du pape Calixte II en 1119.
La chapelle était bâtie en moellons soigneusement taillés et assemblés avec un jointement au fer. Les pierres de parement portaient toutes des marques de tâcherons, parmi lesquelles figurait celle du célèbre moine bâtisseur VGO que l'on retrouve sur de nombreuses églises et chapelles du Tricastin (Saint-Restitut, Val du Nymphes, Saint-Torquat, etc...)
Au Xe siècle, le prieuré et sa chapelle relevait de l'abbaye bénédictine de Saint-Philibert de Tournus. Puis, vers le milieu du XVIe siècle, elle fut rattachée au chapitre collégial de Saint-Sauveur à Grignan.
De nos jours, il n'en reste presque rien.



Avec le Cœur de Ville, commencez votre exploration du village pour en découvrir les autres points d'intérêt.



NUMÉROS UTILES
Mairie : **04 75 96 97 00**

PIERRELATTE

Chapelle des Pénitents

› Présentation de l'édifice
La chapelle des Pénitents est située au cœur même de l'agglomération. Elle est le plus ancien monument religieux de la ville. A l'origine, elle est avant tout, la chapelle du cimetière attenant, dédié à Saint-Louis. Elle se situe à l'intérieur de l'enceinte primitive de la ville, au pied du Rocher de Pierrelatte sur lequel était édifié le château féodal. Il n'existe pas de texte permettant de la dater. Elle est orientée Est-Ouest.



› Caractère roman de l'édifice
Elle est probablement construite au XIIe ou au XIIIe siècle. Mais d'après Yvon Gueret, qui a effectué des fouilles en 1970/1971, « les assises de la construction actuelle sont en réalité construites sur une ancienne construction avec pourtant un décalage axial de 15 cm sur sa longueur ». Sa large nef, délimitée par deux arcs diaphragmes légèrement brisés, se prolonge jusqu'au sol. Elle ne posséda jamais de voûte : de l'intérieur on voyait la toiture (comme aujourd'hui).



› Points d'intérêt
Il existe deux autres chapelles romanes à Pierrelatte. La chapelle Saint Foy et la chapelle du Freyssinet. Elles sont toutes les deux situées sur des propriétés privées.



CONTACTS UTILES
Mairie : **04 75 04 70 68**
Association Vivre à Clansayes : **vivre.a.clansayes@gmail.com**

CLANSAYES
Donjon et église Saint-Michel

› Présentation de l'édifice
La construction de la tour de Clansayes, située sur le point haut du village et surmontée d'une statue de la Vierge posée en 1858, a commencé au XII[e] siècle. Au XIII[e] siècle, la tour devint le donjon du château. Sa construction est originale car elle repose sur un système défensif peu utilisé dans les constructions similaires : Quatre contreforts ont été ajoutés à la base carrée pour servir de support à un chemin de ronde de plan octogonal.
L'église Saint-Michel, située au pied du donjon, a été édifiée au XII[e] siècle et fut agrandie au XIII[e] siècle par l'ajout de deux chapelles latérales. Elle remplaça certainement une église plus ancienne d'un prieuré de l'ordre de Cluny dont la présence dans le village est attestée dès 958. Ce prieuré était autrefois une dépendance de celui de Saint-Amans, aujourd'hui disparu. L'église est inscrite au titre des Monuments historiques depuis 1926, cette église paroissiale du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux dépendait autrefois du monastère clunisien de Saint-Amans, aujourd'hui disparu.



› Caractère roman de l'édifice
De dimensions modestes, l'église se compose d'une nef unique de trois travées voûtées en berceau, d'un clocher-peigne et d'une abside semi-circulaire percée d'une baie en plein cintre ébrasée. Les chapelles ajoutées ultérieurement présentent des voûtes sur croisées d'ogives. Près de la porte de la sacristie, on distingue encore une représentation de Jonas rejeté sur les rivages de Ninive.

› Points d'intérêt
Une chapelle romane est également présente sur la colline de Toronne à quelques kilomètres du village. Datant du XIII[e] siècle, elle a été construite par les Hospitaliers et, à cette époque, avait une fonction paroissiale. Elle fait l'objet d'un pèlerinage depuis 1928. On y accède par un chemin de croix assez pentu, bordé d'une douzaine d'oratoires. Depuis le sommet de la colline, un beau panorama s'offre sur les paysages du Tricastin.



NUMÉROS UTILES
Mairie : **04 75 96 78 78**
Musée d'Archéologie Tricastine : **04 75 96 92 48**

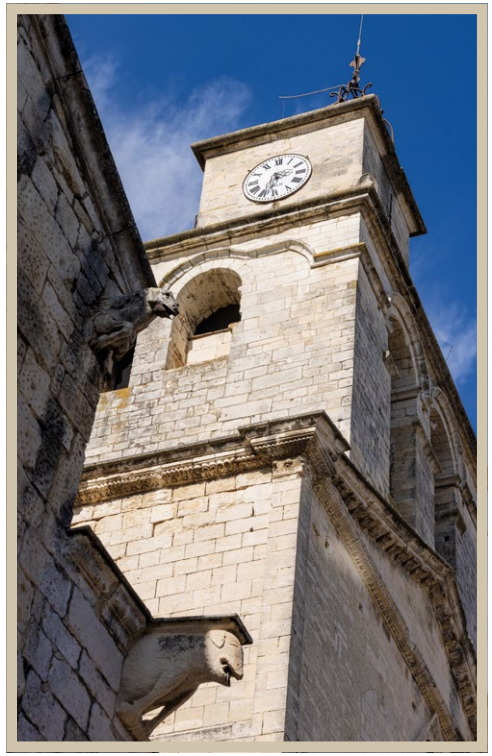
SAINT-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX
Cathédrale Notre-Dame

› Présentation de l'édifice
La cathédrale Notre-Dame de Saint-Paul-Trois-Châteaux est un important monument religieux du XII[e] siècle. Ancienne église du diocèse, édifiée hors les murs puis transformée en cathédrale, elle domine la petite ville médiévale bâtie sur l'ancien territoire des Tricastins. Construite principalement en pierre calcaire, elle se distingue par ses proportions imposantes, sa nef élevée et la sobriété de son architecture extérieure.

› Caractère roman de l'édifice
La cathédrale présente de nombreux éléments caractéristiques de l'art roman provençal. On y retrouve des arcs en plein cintre, une nef voûtée en berceau, des bas-côtés étroits servant de soutien à la structure centrale ainsi qu'un décor sculpté inspiré de l'Antiquité romaine. Les chapiteaux ornés de feuilles d'acanthe, les colonnes cannelées et les arcatures décoratives rappellent fortement l'influence antique propre au roman provençal. La lumière joue également un rôle important dans l'architecture : les ouvertures mettent en valeur les reliefs sculptés et donnent une impression de profondeur et de majesté à l'intérieur de l'église.



› Points d'intérêt
Parmi les éléments remarquables de la cathédrale figurent les sculptures des portails et des chapiteaux, d'une grande finesse artistique. L'abside conserve aussi des vestiges d'une mosaïque datée du milieu du XII[e] siècle représentant notamment la Jérusalem céleste. L'intérieur possède encore des peintures murales datant du milieu du Moyen Âge, avec des scènes religieuses comme le Jugement dernier, la Vierge à l'Enfant ou saint Christophe portant l'Enfant Jésus. Ces décors témoignent de la richesse artistique et spirituelle de l'édifice au fil des siècles.



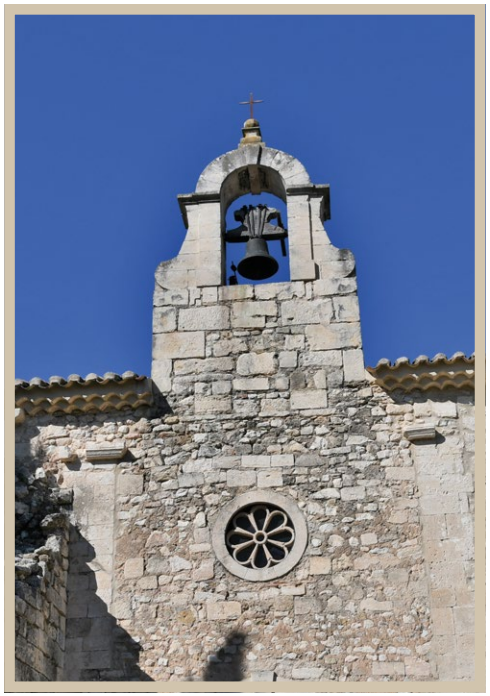
NUMÉROS UTILES
Mairie : **04 75 98 10 94**

SOLÉRIEUX
Église Saint-Raphaël

› Présentation de l'édifice
Cette église a été construite au XII[e] siècle, à l'écart du village fortifié de Saint-Raphaël, qui se trouvait sur la colline. Elle dépendait du chapitre des chanoines de la cathédrale Saint-Paul-Trois-Châteaux. Sa nef, détruite au cours des guerres de Religion, est désormais occupée par l'ancien cimetière. Haute de quelques mètres et dotée d'une cloche encadrée par un arc brisé, cette église est classée Monument Historique.

› Caractère roman de l'édifice
De nos jours, il ne reste que le chevet, le croisillon nord et son absidiole, ainsi que l'abside axiale, décorée d'une colonnade sur mur bahut (mur bas pouvant être surmonté de divers éléments). Le bras sud du transept a été détruit lors du tremblement de terre de 1772, dont l'épicentre se situait sur la commune de Clansayes.

› Points d'intérêt
L'église Saint-Raphaël est ornée de deux inscriptions. L'une, située à l'intérieur de l'abside, rappelle une construction de Barberinus (prêtre de Montségur en 1137). La seconde, située à l'angle extérieur nord-ouest, mentionne un don fait à l'église par Anoux Mauduit et sa famille, notable famille de Solérieux au XII[e] siècle.





NUMÉROS UTILES
Mairie : **04 75 04 71 71**
Association des Amis de l'église : **07 68 99 57 51**

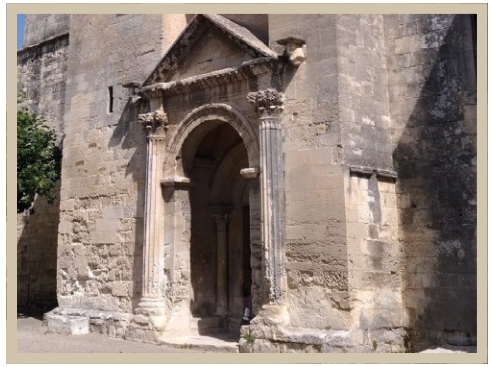
SAINT-RESTITUT
Église Saint-Restitut

› Présentation de l'édifice
L'église est classée comme Monument historique dans la plus ancienne liste des monuments français (1840). L'édifice est remarquable, à la fois par son histoire et celle de son saint patron, par son architecture et par les éléments de sa décoration. Sa particularité réside dans la juxtaposition de deux bâtiments imposants, une église à nef unique et abside orientée et une tour carrée qui la domine à l'ouest. La tour est datée du XI[e] siècle alors que l'église est édifiée au siècle suivant.
La tour est communément désignée sous le nom de « tour funéraire » car elle renferme un édicule du début du XVI[e] siècle censé avoir abrité les reliques de saint Restitut, le saint éponyme, qu'une légende locale dont l'origine est à rechercher dans les légendes de Marie Madeleine a assimilé à l'aveugle de l'Évangile guéri par le Christ.

› Caractère roman de l'édifice
À l'extérieur, l'église est remarquable par son porche dit « roman antiquisant ». Il est daté de 1170-1190 et rappelle d'autres édifices de la région notamment la cathédrale Notre-Dame-des-Doms d'Avignon ou encore la chapelle Saint-Gabriel près de Tarascon. Le porche comprend, dans sa partie supérieure, une grande arcade inspirée des arènes antiques et, dans sa partie inférieure, deux demi-colonnes terminées par des chapiteaux à deux niveaux de végétaux.
Les principaux points d'intérêt à l'intérieur de l'église sont, dans la première travée de la nef, six colonnettes avec chapiteaux. Toujours dans cette travée, on notera une frise de feuilles d'acanthe et surtout une frise sculptée antiquisante de très grande qualité sous la forme d'un rinceau de demi-feuilles d'acanthe à l'intérieur duquel apparaissent une décoration florale et un petit personnage en forme d'orant.
Enfin, l'abside, parfaitement orientée à l'est, comprend une voûte en cul-de-four séparée par quatre nervures, des chapiteaux et plusieurs masques finement sculptés. L'abside a probablement été décorée par un atelier arlésien qui aurait aussi travaillé dans la cathédrale de Saint-Paul-Trois-Châteaux.



› Points d'intérêt
La tour est décorée sur ses quatres côtés d'une frise de bas reliefs de plus de trente mètres linéaires représentant des scènes du livre de l'Apocalypse avec notamment un Christ en majesté. Sur le mur sud, figure un zodiaque complet. C'est l'un des huit zodiac du XI[e] siècle encore conservés en France.



LA BAUME-DE-TRANSIT

Église Sainte-Croix

› Présentation de l'édifice
Il s'agissait à l'origine d'une chapelle érigée à l'époque des Croisades ; elle date du XII[e] siècle. À l'origine, ses fondations avaient la forme d'une croix grecque (quatre branches orientées sur les points cardinaux et se terminant par une absidiole semi-circulaire). D'abord placée sous le vocable du Saint-Sépulcre, elle fut ensuite dédiée à la Sainte-Croix. Elle fit l'objet de remaniements au XV[e] (moment où l'on changea sa dédicace) puis au XVII[e] siècle. Sa petite taille d'origine ne permettait pas d'accueillir suffisamment de fidèles ; de ce fait, au XVII[e] siècle l'abside orientale fut détruite et remplacée par une nef.

› Caractère roman de l'édifice
Malgré ces remaniements, l'église Sainte-Croix n'en reste pas moins un joyau de l'art roman provençal. Elle a notamment été restaurée en 1984. À l'intérieur, son abside occidentale, où se trouve désormais l'autel, arbore cinq arcatures romanes soutenues par d'élégantes colonnettes couronnées de chapiteaux. L'absidiole du midi, qui était peut-être l'entrée principales de l'église avant sa transformation, comporte sept arcatures. L'absidiole du côté nord n'en comporte que trois et les colonnettes sont manquantes.



À l'extérieur ces absidioles sont de forme pentagonale, mais très peu marquée. De petits pilastres (éléments d'architecture verticaux imitant un pilier), peu saillants, se dessinent à intervalles réguliers, correspondant plus ou moins aux arcatures de l'intérieur. Enfin, l'église a conservé son ancien cimetière qui la jouxte à l'ouest et au sud.

› Points d'intérêt
Au cœur du village, il est également possible d'observer un autre édifice dont la construction remonte au XII[e] siècle : le château, ou du moins ses vestiges. Au sein des ruines, les restes d'une chapelle du XII[e] siècle subsistent encore. Le château de La Baume-de-Transit furent pris et repris par les huguenots et les catholiques, mais c'est à la Révolution que le château fut pillé et subit le plus de dégâts.



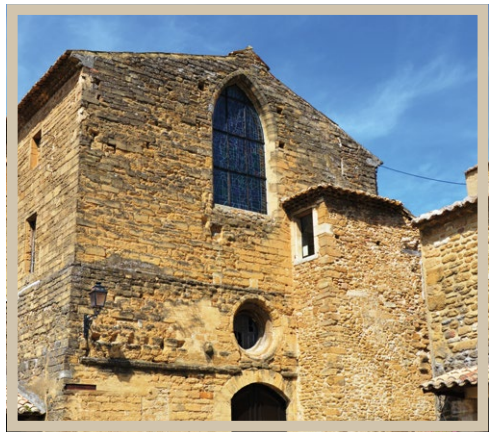
BOUCHET

Abbaye cistercienne et église Notre-Dame

› Présentation de l'édifice
L'abbaye cistercienne de Bouchet, autrefois Notre-Dame de Bosquet, date du dernier quart du XII[e] siècle. Elle est citée en 1184. Elle est aujourd'hui classée Monument Historique, et a accueilli pendant plus de deux siècles une vingtaine de moniales cisterciennes principalement originaires de familles aristocratiques régionales. Elle fut quasiment détruite à la fin du XIV[e] siècle et unie en 1413 à l'abbaye cistercienne voisine d'Aiguebelle puis au collège du Roure (Avignon) en 1476. Après la révolution, elle fut transformée en filature de soie, activité qui a perduré jusqu'à sa fermeture en 1971. Depuis 2005, la commune en est propriétaire.
La construction de l'église de Bouchet remonte également au XII[e] siècle. Toutefois, les traces de cette époque sont aujourd'hui peu visibles, l'édifice ayant été en grande partie intégré à des constructions plus récentes. Au fil des siècles, l'église romane a fait l'objet de plusieurs restaurations, rendues nécessaires par les dégradations causées tant par les conflits que par le manque d'entretien.

› Caractère roman de l'édifice
Le plan en croix latine de l'édifice est particulièrement lisible. Il se compose d'une nef prolongée par une abside. Dans chacun des bras du transept, une absidiole a été aménagée dans l'épaisseur des murs. L'intérieur de l'église demeure relativement sombre en raison du nombre limité d'ouvertures et de l'importance épaisseur des murs, caractéristique de l'art roman.

› Points d'intérêt
Dans le bras nord de l'église se situe la pierre tombale du bienheureux Bertrand de Garrigues, compagnon de saint Dominique et décédé en 1230 dans le village.





NUMÉROS UTILES
Mairie : **04 75 04 81 22**
Association les amis de Saint-Turquois : **06 33 49 63 47**

SUZE-LA-ROUSSE
Château et église Notre-Dame

› Présentation de l'édifice
Le château de Suze-la-Rousse domine le village. Sa construction première date du XII[e] siècle avec deux tours qui furent insérées, au XVI[e] siècle, dans un ensemble de style Renaissance. Le château par son aspect massif et imposant conserve son passé médiéval.
L'église Notre-Dame appartenait au prieuré de la Chaise-Dieu, installé dans le village avant 1213, et avait la cure d'âmes. Le prieuré fut cédé à l'ordre de Cluny en 1494. L'église a été désacralisée et remplacée au XIX[e] par l'église Saint-Bach.

› Caractère roman de l'édifice
Située dans la Grande Rue du vieux village, cette ancienne église date du XII[e] siècle et se distingue par son architecture sobre et imposante. Sa structure comprend notamment une voûte en berceau séparant le chœur de la nef et un clocher de type provençal. Devenue trop exiguë et fortement dégradée, elle est abandonnée en 1828 au profit d'une nouvelle église construite dans le village. Après l'effondrement d'une partie de sa toiture, l'édifice est vendu en 1864 et passe entre les mains de plusieurs propriétaires jusqu'à son rachat par la municipalité en 2008.



› Points d'intérêt
À quelques kilomètres du village sur la route de Grignan se trouve le hameau de Saint-Turquois où se situe la chapelle Saint-Torquat. Celle-ci appartenait à une dépendance du prieuré clunisien de Saint-Saturnin (Pont-Saint-Esprit). La chapelle date de la première partie du XII[e] siècle et est dédiée à saint Torquat évêque du IV[e] siècle qui aurait précédé saint Paul sur le siège de l'ancien diocèse de Tricastin. La chapelle est classée Monument Historique depuis 1926. On observera plusieurs marques lapidaires caractéristiques de sa période de construction.



NUMÉROS UTILES
Mairie : **04 75 98 32 02**

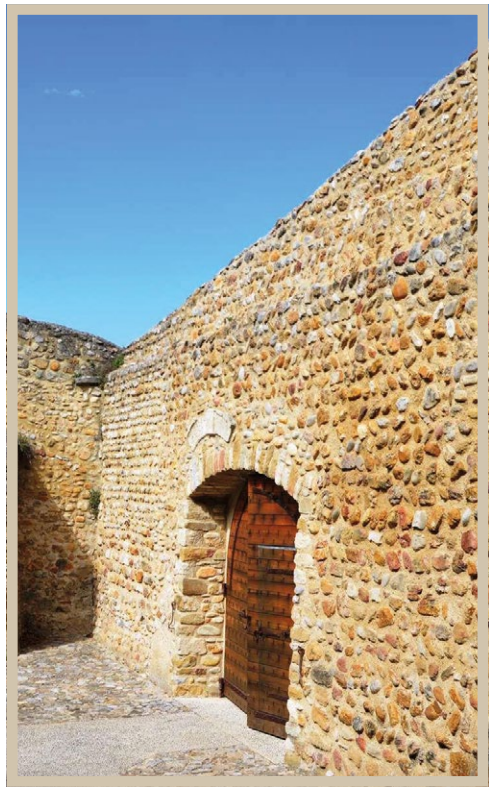
TULETTE
Église Saint-Pierre

› Présentation de l'édifice
L'église Saint-Pierre de Tulette est une ancienne église prieurale fondée par les moines de Cluny au Moyen Âge. Elle faisait partie du grand mouvement d'expansion de cet ordre en Provence, et particulièrement dans le Tricastin, à la fin du X[e] siècle. Cette présence à Tulette est attestée avant 998. Située au cœur du village fortifié, l'église était intégrée aux remparts et accompagnée d'un prieuré construit comme une maison fortifiée. L'édifice a connu plusieurs destructions et reconstructions au cours de son histoire, notamment pendant les guerres de Religion.

› Caractère roman de l'édifice
L'église Saint-Pierre présente plusieurs caractéristiques de l'art roman provençal. Son architecture était sobre et massive, avec de gros murs en pierre, une nef solide et un sanctuaire voûté. L'édifice était conçu pour durer et pour résister aux troubles de l'époque. La présence d'éléments fortifiés, comme la tour ronde et l'intégration aux remparts du village, montre également l'importance défensive des églises médiévales.



› Points d'intérêt
L'un des principaux points d'intérêt de l'église est son lien avec l'ordre de Cluny. L'histoire de l'édifice est aussi marquée par les guerres de Religion : l'église fut partiellement détruite en 1567 par les protestants, qui incendièrent les archives du prieuré. Malgré ces destructions, certaines parties anciennes subsistèrent, notamment la tour ronde et des éléments des fortifications. Le prieuré voisin conserve encore des traces médiévales, comme un ancien escalier et des vestiges de tours intégrés aux bâtiments plus récents.



ROCHEGUDE
Église Saint-Denis

› Présentation de l'édifice
Le nom de Rochegude est depuis longtemps associé à celui de la chapelle Saint Denis, édifiée au XIe siècle. Elle demeure l'une des plus belles du département, notamment grâce à une restauration dans les années 1990.
Le 10 mai 1759, l'église Saint-Julien étant trop petite et menaçant ruine, Monseigneur Roussel du Tilly déclara que l'église Saint-Denis serait la nouvelle église paroissiale. Les paroissiens viendront à cette église pendant dix-huit ans, le temps de construire une nouvelle église au cœur du village

› Caractère roman de l'édifice
Lors du 150ème congrès archéologique de France (1992), Guy Barruol, s'est intéressé à la chapelle et a publié un article à la suite de ce congrès : « Une église du premier art roman : Saint-Denis de Rochegude »
En dépit de la modestie de ses dimensions (16m x 11m) elle offre un bel équilibre de ses volumes et se révèle être l'une des plus anciennes de notre région.
On y découvre que deux portes donnaient initialement accès à l'édifice, celle de gauche ayant été obstruée et partiellement enterrée. Les murs gouttereaux sont de grande largeur allant de 1m au nord et à l'est, 1,20m au sud et 1,35m à l'ouest.



› Points d'intérêt
Son dallage intérieur a été conservé lors de la restauration des années 1990, préservant ainsi les tombes sous ce dernier.
Au sein de la chapelle Saint-Denis se trouvent sept éléments à entrelacs réutilisés dans différents éléments de ses murs. Six de ces sept remplois sont des éléments de chancel, (barrière séparant le cœur de la nef). Un remploi extérieur proche du mur gouttereau sud est décoré d'un treillis remarquable mais dans un mauvais état de conservation. Ces sculptures à entrelacs datent de la période carolingienne (VIIIe - IXe siècle) Elles attestent fort probablement de l'existence d'un édifice antérieur à l'église du XIe siècle.



Église des Aubagnans

› Présentation de l'édifice
À mi-chemin entre Rochegude et Suze-la-Rousse se dresse une église du XIIe avec les ruines de son prieuré du XVe.
L'église des Aubagnans est attestée depuis le 10 janvier 1114 et sa fondation remonterait à 1038. C'est entre les années 1095 et 1114 que les chanoines réguliers de l'abbaye avignonnaise de Saint Ruf s'établirent dans la région.
L'ordre de Saint Ruf ne fit vraisemblablement que se charger de desservir un prieuré déjà existant lui-même associé à un foyer de peuplement. Ainsi, il put contribuer à l'extension de ce foyer en l'absence de château seigneurial. Ses origines sont confirmées par une bulle du pape Calixte II en 1123 lors d'une visite dans la région puis Innocent III en 1205. Seuls deux ou trois moines occupaient les lieux.

› Caractère roman de l'édifice
L'église est simple avec une abside en cul de four faisant suite à trois travées de nef voutées en berceau et séparées chacune par un arc doubleau à ressauts.
La nef a une longueur totale de 15m et une largeur de 6m.
L'église communique avec la maison prieurale par une porte pratiquée dans la première travée. L'église est classée parmi les églises fortifiées en raison d'une bretèche élevée au-dessus de la porte Les marques de tacherons sont nombreuses sur les piliers à ressauts des travées et sur les arcs de la voute du cœur.
Une roue à 9 rayons est gravée à 1,8 m de hauteur sur l'axe de l'abside à gauche. La date de la construction du prieuré est postérieure à celle de l'église.







Nous contacter

contact@drome-sud-provence.com

04 75 04 07 98

Office de Tourisme DRÔME SUD PROVENCE
2 bis avenue Jean Perrin - 26700 PIERRELATTE

#DROMESUDPROVENCE

www.dromeprovencale.fr/drome-sud-provence/

Réalisation graphique : www.agenceartifice.com

Crédits photos : Syl R – Maxime Méchinau – Chadam Communication – Mairie de Donzère – Marie de Malataverne
Club Histoire et Patrimoine de La Garde-Adhémar - Amis de l'église de Saint Restitut - Mairie de Rochegude

Direction de la publication : Office de Tourisme Drôme Sud Provence